

ront pas. Pendant ces deux années, nous avons traversé des moments bien pénibles : ceux où il nous semblait que notre influence décroissait, mais ce n'était qu'une erreur d'optique.

*Une voix.* — Grâce à un mensonge abominable, vous avez recueilli des signatures !

*Zinoviev.* — Chaque défection de nos rangs, vous l'avez exagérée. Quand Zaloutsky s'est détaché de nous, vous l'avez appelé « le meilleur des hommes », cela vous l'avez publié dans les journaux, vous l'avez fait connaître par radio, etc. Maintenant qu'il a compris son erreur et qu'il est revenu à nous en écrivant au Plenum une lettre courageuse et excellente, vous cachez naturellement cette lettre, et vous ne parlerez plus de Zaloutsky. Lorsque, sous la pression de l'Appareil, quelques dizaines de camarades enlèvent leurs signatures de la « Déclaration des 83 », vous publiez cela pendant des semaines et criez à l'effondrement. Mais lorsque nous vous envoyons, comme ces jours-ci, un millier de signatures à ajouter à la « Déclaration des 83 », vous vous taisez ! Ainsi, les points de vue justes de l'Opposition font leur chemin parmi les masses, dans le Comintern où nous nous sommes développés ces temps derniers. (*Bruit extrêmement fort. Cris. Exclamations.*)

*Voix.* — Quelle bêtise !

*Zinoviev.* — Ce serait une véritable myopie de ne pas estimer à sa valeur la démonstration de Leningrad du 17 octobre. (*Cris. Bruits.*)

*Voix.* — N'avez-vous pas honte ?

*Zinoviev.* — Pendant la Révolution, les masses ouvrières ont voté en Russie d'une façon originale. Le 17 octobre 1927, elles ont aussi voté à leur manière, et d'une façon originale. (*Cris. Bruit. Le Président agite sa sonnette.*) Ne soyez pas sourds ni aveugles. Comptez avec les voix des ouvriers de Leningrad ! (*Cris. Bruit.*)

*Voix.* — Mensonge ! Calomnie !

*Zinoviev.* — La plus grande erreur que vous puissiez faire, ce serait de croire que la proportion des forces dans cette salle... (*Le bruit devient tel qu'on n'entend plus l'orateur.*) ...correspond au rapport des forces dans le Parti et la classe ouvrière. Cette erreur pourrait être néfaste. L'Opposition est déjà devenue un courant de masses dans le Parti... (*Cris : Mensonge ! Oh ! Oh !*)

*Zinoviev.* — ...et dans la classe ouvrière. Vos persécutions nous serviront. C'est une grave erreur de penser que toutes les divergences peuvent se résoudre par la répression, l'étouffement, la contrainte. Dans la lutte politique, il arrive fréquemment que l'étouffement et la contrainte grandissent la résistance, au contraire, et rapprochent de la masse les idées qu'on veut étouffer. Nos répressions contre les mencheviks et les S.R. portaient parce que notre ligne de classe était juste ; sans cela, la répression n'eût servi à rien.

*Skrazov-Stépanov.* — Un bon article pour le « Messenger Socialiste ».

*Zinoviev.* — Comprenez donc que toute la chose réside en ce que la ligne de classe de

l'Opposition est confirmée par des événements...

*Voix.* — Assez (*Bruit.*)

*Zinoviev.* — ...d'une portée historique internationale. Tandis que toute la ligne stalinienne est entièrement démentie par les événements. (*Bruit. Sonnette du Président.*)

*Voix.* — Le jubilé de 10 ans des fêtes héroïques de Zinoviev !

*Zinoviev.* — Si Staline avait été fort, il ne nous aurait pas exclus du Comité Central — et cela 3 ou 4 semaines avant le Congrès. — Dans les larges masses du Parti et de la classe ouvrière, cette mesure ouvrira les yeux. On peut, en particulier, imaginer facilement ce que penseront les ouvriers de Leningrad de la « réponse » de Staline à leur démonstration du 17 octobre. « Ce que tu fais, fais-le plus vite ». Qu'y gagnera Staline ? Supposons qu'il nous chasse, Trotsky et moi, des cellules et du Congrès. Supposons que cela lui réussisse. Ce sera tout de même un profit pour nous, car cela montrera aux ouvriers à quelles mesures Staline est obligé de recourir, à quel point il est faible politiquement, à quel point il redoute notre vérité léniniste, et comme il tremble devant elle. De même que vous avez déjà exclu des centaines de nos meilleurs camarades, il se peut que vous passiez, de notre exclusion du C.C., à notre exclusion du Parti. (*Bruit. Sonnette du Président.*)

*Voix.* — Certainement ! On exclura ! A bas ! A bas !

*Zinoviev.* — Les camarades de la majorité actuelle nous disent : « Tout cela signifie que vous ne voulez pas travailler en commun, que vous voulez renverser le Comité Central, que vous considérez que tout l'appareil du Parti ne vaut rien, que vous voulez, en obtenant la majorité, chasser du Parti les fonctionnaires actuels, et forcer la majorité actuelle à organiser des fractions. Mais alors, le Parti retomberait dans les mêmes convulsions. » Je réponds à ces camarades : « Nous voulons travailler en commun. (*Bruit. Rires. Cris.*)

*Voix.* — Tu as déjà menti une fois ! On ne te croit plus !

*Pétrovsky.* — Il faut en finir ! Assez !

*Zinoviev.* — Dans son Testament, Lénine indique nos défauts à chacun. Mais en même temps, il nous exhorte à travailler ensemble. Nous sommes absolument persuadés que la seule issue se trouve dans la voie indiquée par Lénine. Nous ne croyons nullement que tout l'Appareil ne vaut rien. Nous ne désirons aucunement qu'après notre victoire, Staline s'en aille « dans les forêts », ni que Boukharine fasse l'acquisition d'un duplicateur illégal. (*Bruit.*)

*Voix.* — Assez ! A bas !

*Zinoviev.* — Les leçons des dernières années ne sont perdues pour personne. Tout ce que nous proposons, c'est le retour au régime léniniste.

*Voix.* — Ne confondez pas le régime léniniste avec le vôtre !

*Zinoviev.* — Personne n'exige une démocratie « idéale » et « parfaite ». Les temps sont

difficiles. Nous le comprenons. Il y aura encore des difficultés.

*Voix.* — A bas ! A bas ! (*Le Président agite sa sonnette.*)

*Zinoviev.* — Encore un instant. (*Bruit. Sonnette du Président.*)

*Voix.* — A bas ! Va-t-en !

*Zinoviev.* — On peut dire en deux mots que tout le « moment actuel » de notre lutte intérieure dans le Parti mène au dilemme suivant : **OU** vous serez obligés de nous donner la possibilité de nous adresser au Parti et de parler dans le Parti, **OU** vous nous arrêterez tous. Il n'y a pas le choix... (*Rires. Sonnette du Président.*)

*Voix.* — Assez ! A bas de la tribune ! A la porte ! (*Sous les huées et les cris qui vont en augmentant, Zinoviev descend de la tribune.*)

## Méthodes Staliniennes

En U. R. R. S.,

### Comment Staline trompe le Parti

La *Correspondance Internationale* du 12 novembre 1927 (N° 114) publie un discours de Staline. Dans ce discours, Staline, parlant du « Testament » de Lénine, essaye de se justifier du jugement porté sur lui en alléguant que Lénine n'a pas été moins sévère pour Trotsky :

« En effet, dans son Testament, Lénine accuse Trotsky de non-bolchevik... Cela signifie que, politiquement, on ne peut avoir confiance ni en Trotsky, entaché de non-bolchevisme, ni en Kamenev et Zinoviev... »

Et Staline cite le passage de Lénine auquel il vient de faire allusion : « Je m'abstiendrai de caractériser d'autres membres du Comité Central et leurs traits personnels. Je rappelle simplement que l'épisode d'octobre de Kamenev et de Zinoviev n'est pas dû au pur hasard, pas plus que le non-bolchevisme de Trotsky ».

Ainsi, Lénine aurait dit que le non-bolchevisme de Trotsky n'était pas dû au hasard... Seulement, ce qui est fâcheux pour Staline, c'est qu'il n'a pas craint de tronquer de la façon la plus grossière le document qu'il cite, pour faire dire à Lénine le contraire de ce qu'il a dit.

En effet, dans le texte de Lénine, il est dit que l'épisode d'octobre de Kamenev et Zinoviev n'est pas dû au pur hasard, et Lénine ajoute aussitôt : « ...Mais il ne peut guère plus leur être personnellement reproché que le non-bolchevisme au camarade Trotsky. »

On voit que Staline a oublié volontairement les mots les plus importants de sa « citation », ceux qui donnent son sens à la pensée de Lénine.

Staline est obligé de falsifier Lénine pour faire croire au Parti qu'il est d'accord avec Lénine.

### A-t-on publié la plate-forme de l'Opposition ?

L'*Humanité* du 16 novembre 1927 publie la décision du Comité Central et de la Commission Centrale de Contrôle excluant Trotsky et Zinoviev du Parti. On lit dans cette résolution que le Comité Central a publié « les contre-thèses de l'Opposition, immédiatement après les avoir reçues ».

Mais Staline, dans un discours prononcé quelques jours auparavant (*Correspondance Internationale* du 12 novembre 1927) a expliqué longuement les raisons pour lesquelles la plate-forme de l'Opposition n'a pas été publiée et ne pouvait pas l'être...

Qui faut-il croire ? Oui ou non a-t-on publié la plate-forme de l'Opposition, ou bien prépare-t-on un Congrès 100 % en imprimant seulement les thèses officielles ?

### « Possibilité entière de défendre ses idées »

Dans la décision publiée dans l'*Humanité* du 16 novembre 1927, on lit également que, pour assurer la préparation du 15<sup>e</sup> Congrès du Parti, le Comité Central a donné à l'Opposition la « possibilité entière de défendre ses idées ». Et la résolution ajoute : « Ni Zinoviev ni Trotsky ne jugèrent utile de prendre la parole dans les réunions du Parti ».

Cela pourrait impressionner les camarades, si Staline n'avait pas pris soin de nous dire (*Correspondance Internationale* du 12 novembre 1927) dans quelles conditions Trotsky et Zinoviev pouvaient prendre la parole :

« Au mois d'août de cette année, après la séance plénière du C.C. et de la C.C.C., Trotsky et Zinoviev nous envoyèrent une lettre demandant au C.C. la permission d'intervenir à l'Assemblée des fonctionnaires du Parti de Moscou. Le C.C. a répondu (et cette réponse a été envoyée à toutes les organisations locales) qu'il ne s'opposait pas à l'intervention de Trotsky et de Zinoviev, à condition qu'ils parlent comme membres du Comité Central et défendent la résolution du C.C. Et, qu'est-il arrivé ? Ils ont renoncé à leur intervention (Hilarité générale). »

Il était permis à nos camarades de prendre la parole à la condition... qu'ils renoncent à défendre leurs idées.

Il est difficile de concevoir cynisme plus grossier. Mais « l'hilarité générale » de la fraction stalinienne montre le cas que font les fonctionnaires de la discussion dans le Parti.

### En France

#### Le silence de la Direction.

L'*Internationale* a décidé la réintégration dans le Parti d'Engler et de Germaine Goujon, exclus au mois de février dernier.

Cette réparation tardive ne fait que justifier la position prise par l'Opposition Communiste qui, dès le premier moment, a proclamé